

## BASKET (PRO A) : Pitch-Cholet à Montpellier demain

# Montpellier a surmonté la crise

**Après avoir, frôlé la disparition, Montpellier basket savoure le bonheur d'évoluer encore dans la cour des grands.**

CHOLET. — Les Montpelliérains sont toujours là, avec l'épée de Damoclès que suspend au-dessus de leurs têtes l'application de la loi Pasqua. « Ce n'est pas l'effet d'une mauvaise gestion » tient à souligner un responsable du club, « mais le taux de subventionnement par les collectivités locales était (est) énorme ». Plus de soixante pour cent. « Nous avons dû ramener le budget de 18,7 MF à 12,6 MF mais il fallait compter avec les amortissements des contrats de joueurs en cours. Cette loi nous a touchés de plein fouet, comme elle a touché Levallois ». Dans ces conditions, après avoir purgé ses finances de manière importan-

te, le basket peut poursuivre à Montpellier. N'empêche que les soucis de l'intersaison trotent encore dans les esprits.

## Le pari de Dubuisson

Le départ pour Le Mans de sa tête pensante, Alain Weisz, a été également durement vécu. Compte tenu de tout ce qui précède, l'arrivée du joueur le plus prolifique du championnat de France, Hervé Dubuisson, comme entraîneur, prend les aspects d'un pari. Le grand « Dub » le sait pertinemment : « Il y a une grosse majorité de gens qui estiment que je vais me planter. Nous ferons tout pour les faire mentir ». Sur place, on apprécie son comportement : « En dehors du fait qu'il

soit très sympa, Hervé s'est glissé en douceur dans son nouveau rôle. Il est étonnant de sérieux dans sa nouvelle tâche, surveillant jusqu'au moindre détail. Avec son expérience, il a trouvé les moyens de souffler sur le nuage qui encombre les esprits, et de l'écartier ». Il s'est de toute évidence complètement impliqué dans cette partition d'entraîneur où il doit décliner expérience et talent. Au passage, on notera qu'il a tenu à voir à ses côtés Bertrand Van Butsele, l'ex-joueur choletais, sortant d'une galère rochelaise en tant que responsable technique.

## Tiens, voilà Henri IV !

En matière de recrutement, les Montpelliérains ont su convaincre l'ancien pivot parisien, de grande taille (2,13 m),

Brad Sellers, 33 ans, et l'incroyable arrière qui brilla de mille feux à Dijon, avant de plaquer le club bourguignon, Skeeter Henry « IV » ! L'équipe de l'Hérault qui a également vu revenir Ken Dancy d'un séjour à Castelanu-le-Letz peut toujours compter sur les Butter, Dioumassi, Fedi, Racine et Pons pour tenir la route. « On nous parle beaucoup de notre succès sur l'Elan béarnais de quatre points à Pessac, mais ce jour-là, Rigauudeau effectuait sa reprise, et depuis on a souffert contre l'ASVEL et Toulouse... » Le départ en championnat de Montpellier a été laborieux à Besançon. Battus de six points par les protégés de Jean-Paul Rebatet, prochains adversaires de CB à la Meilleraie, les joueurs de Dubuisson n'avaient marqué que sept points dans les dix premières

minutes ; Montpellier revint quand même à quatre points des Bisontins à trois minutes de la fin 66-62 (37'). Mais « Henry IV » avait déjà disjuncté : éliminé ! Avec de telles personnalités coraquéées par Dubuisson, Montpellier ne sera à domicile certainement pas plus facile à manœuvrer que ne le fut le PSG Racing samedi à la Meilleraie.

P-M Barbaud

**Montpellier basket :** 4. Dioumassi, 1,90 m, 24 ans ; 5. Pons, 1,97, 24 ans ; 6. Coco, 1,93 m, 22 ans ; 7. Henry, 1,98 m, 29 ans ; 8. Racine, 1,86 m, 26 ans ; 9. Raynaud, 1,98 m, 27 ans ; 10. Dancy, 1,98 m, 36 ans ; 12. Sellers, 2,13 m, 33 ans ; 13. Butter, 2,10 m, 33 ans ; 15. Fedi, 2,03 m, 30 ans. Entraîneur : Hervé Dubuisson. Assistant : Van Butsele.

# Bruno Coqueran poursuivi par la malchance



Bruno Coqueran

CHOLET. — Une bonne et une mauvaise nouvelles, hier, à La Meilleraie. Banal ? Sans doute pas, car la bonne nouvelle est tout simplement bonne, alors que la mauvaise est franchement mauvaise. La plus importante dans l'immédiat est l'annonce d'une nouvelle fracture du pied (métatarses) pour le pivot Bruno Coqueran. A l'endroit précis de la précédente blessure pour laquelle il a été opéré à Paris, voilà un

an environ et qui entraîne une longue absence des terrains. Découvrant ce traumatisme, les médecins du club ont dirigé le joueur choletais vers les services parisiens du professeur Saillant qui avaient déjà eu en charge Bruno Coqueran. Très malheureux, le joueur de CB est probablement écarté du jeu pour longtemps.

Cette blessure intervient alors que l'équipe tech-

nique choletaise avait heureusement tenté de parer à un problème de ce genre. « Nous avions dit que le recrutement effectué permettrait de parer à un coup du sort de ce genre mais nous ne pensions pas que ce serait aussi rapidement d'actualité » commentait, hier soir, Jean Galle. « Nous pourrions sans doute y faire face car Jean-Philippe Méthelie va effectuer tout prochainement son retour... ». Il est prématuré

de l'évoquer, mais ne doutons pas qu'en cas de longue absence de Bruno Coqueran, le club pourrait éventuellement chercher à compenser celle-ci, en cherchant dans le vivier des « sans-emploi » un éventuel substitut. Par ailleurs, la présence à l'entraînement de Stéphane Ostrowski permet de croire à son retour demain soir à Montpellier.

P-M B

Pro A : Montpellier - Cholet, demain soir

## Le patron s'appelle Henry

**Neuvième du dernier championnat, le Montpellier-Basket a plutôt mal engagé sa nouvelle saison en s'inclinant à Besançon samedi dernier (72-66). Le collectif balbutie encore, mais il y a Skeeter Henry, et dans l'Hérault, on se plaît à croire en un rapide rétablissement. Pourquoi pas dès demain devant Cholet ?**

CHOLET. — Tout heureux de repartir en pro A à la suite de difficultés financières l'ayant secoué au printemps, Montpellier n'en a pas moins démarré l'exercice 96-97 avec l'un des plus petits budgets de l'élite : 12,6 MF. Pas simple d'être compétitif à ce tarif-là, d'autant que les Languedociens sont perpétuellement confrontés à un problème de reconnaissance au sein même de leur cité. « Lol, raconte l'intérieur, Franck Butter, imposer la culture basket est un challenge quasi impossible du fait de l'incroyable concurrence qui règne avec les autres sports. Le football évidemment mais aussi le handball, le volley-ball qui sont également en première division. »

Une situation qui explique sans doute, pour partie, l'arrivée au poste d'entraîneur du meilleur marqueur français de tous les temps, Hervé Dubuisson, dont l'assistant est bien connu des

Choletais, puisqu'il s'agit de Bertrand Van Butsèle.

Il faut des noms pour remuer les foules et attirer le « client », mais aussi du spectacle sur le terrain ce qui ne devrait pas manquer avec la présence dans l'effectif de Skeeter Henry. Une arme à double tranchant si l'on veut bien se souvenir du côté fantasque de l'Américain lors de ses années dijonnaises.

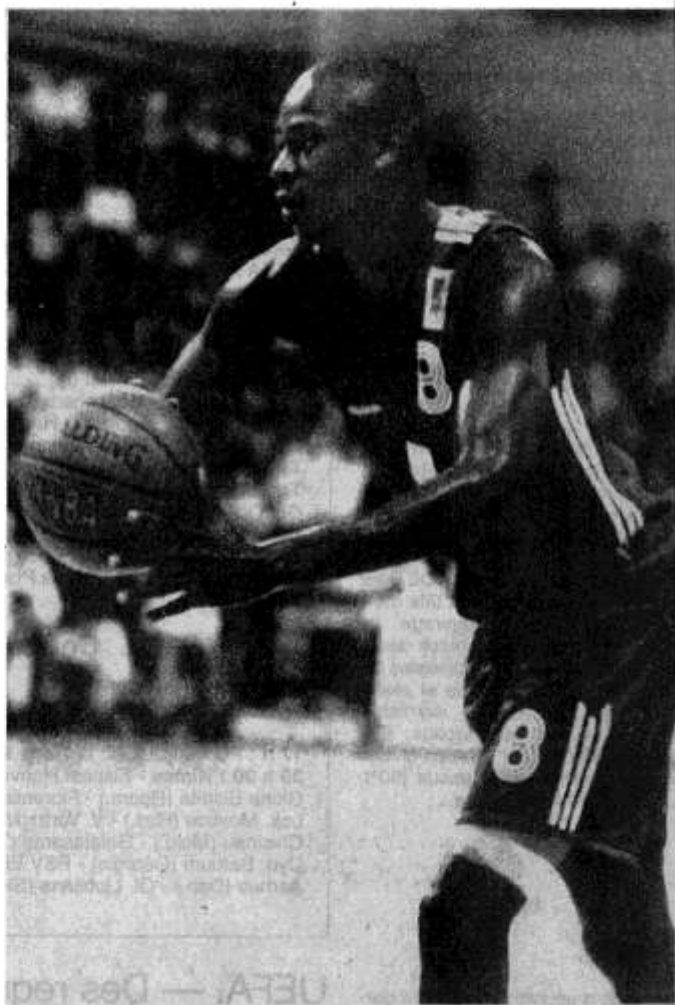
« C'est sûr qu'avec lui, on a vraiment besoin de se roder, explique Franck Butter, il est brillant, opportuniste, c'est notre pièce maîtresse, le jeu tourne autour de lui mais il faut bien avouer que quelquefois, quand il entame une action, on ne sait pas toujours où le ballon va atterrir ! » Un contexte délicat à gérer d'autant que la préparation des Montpelliérains ne fut pas idéale. « On a trop joué les extrêmes, poursuit Butter, le sommet de la pro A avec Pau-Orthez et Villeurbanne et uniquement de la pro B autrement. Du coup, on s'en est rendu compte à Besançon, on a des problèmes de réglage et d'adaptation. »

On touche peut-être là à l'explication du 11-0 concédé d'entrée par les Pailladins dans le Doubs. « C'est vrai, ajoute l'international, qu'après ça, on a passé toute la partie à courir au score. On était comme des chiens fous, on a perdu 23 balles et, contre Cholet,

on n'a pas intérêt à recommencer. D'ailleurs pour nous, demain, c'est déjà le match à ne pas

perdre ou alors attention au doute. »

L. R.



Henry et les Montpelliérains auront à cœur d'effacer le défaite ramenée le week-end dernier de Besançon. (Photo Georges MESNAGER)

### Le Choletais Coqueran indisponible pour 4 mois

Coup dur pour Cholet Basket qui vient de perdre Bruno Coqueran pour une durée de quatre mois. L'international a vu en effet se rouvrir sa fracture au pied de l'an passé. Durée de l'indisponibilité : environ quatre mois. Cholet engagera-t-il un joker pour le remplacer ? Bassirou Niang, l'ancien Caennais, était en tout cas à l'essai hier soir à la Meilleraie. En tout état de cause, Eric Girard ne prendra une décision définitive qu'en fin de semaine prochaine après un tour d'horizon plus complet.

Montpellier - Cholet, ce soir

## Tout le monde en bleu de chauffe !

**Privée de Bruno Coqueran et de Jean-Philippe Méthélie, et avec un Stéphane Ostrowski encore handicapé, c'est une formation choletaise très amoindrie qui s'est envolée hier soir vers Montpellier. Autant dire que leurs coéquipiers devront sérieusement retrousser leurs manches pour compenser les défaillances du moment et confirmer la victoire devant le PSG.**

CHOLET. — Nanti à l'intersaison d'un secteur intérieur redoutable de complémentarité et d'efficacité, c'est hélas dans ce domaine essentiel que Cholet risque de terriblement souffrir, ce soir, dans l'Hérault. Un contexte délicat, qui n'est heureusement que ponctuel, puisque, hormis le pauvre Bruno, décidément marqué par un destin funeste, ses deux compères devraient rapidement retrouver l'intégralité de leurs moyens. Jean-Philippe Méthélie reprend ainsi l'entraînement collectif dès la semaine prochaine, quant à Stéphane Ostrowski, sa douleur au genou va aller décroissant au fil des jours. Et lorsque l'on connaît la combativité de ces anciens Antibois, l'inquiétude ne saurait être de mise.

Mais pour l'heure... « Nous devons faire avec les moyens du bord dans la soirée, car il était hors de question d'incorporer un nouvel arrivant en si peu de temps (1) », explique Éric Girard.

### Si Henry met le feu...

Et puis, pour tout dire, l'entraîneur n'entend absolument pas casser le collectif et l'osmose existant aujourd'hui entre ses joueurs. « Si nous prenons un jo-

ker, précise-t-il, il ne sera là que pour offrir une rotation possible à l'un de nos intérieurs, en aucun cas pour prendre la place d'un autre élément. »

Toutes considérations posées, les Choletais n'ont plus maintenant qu'à s'approprier à endosser le bleu de chauffe, car Montpellier va les attendre de pied ferme, avec en filigrane une impérieuse obligation de résultat.

« J'imagine déjà l'ambiance, avoue songeur Éric Girard. Je connais le président, Gérard Maurice, il va leur mettre un maximum de pression après leur défaite à Besançon (72-66), c'est leur premier match à domicile et ils n'auront pas le droit de se loucher. »

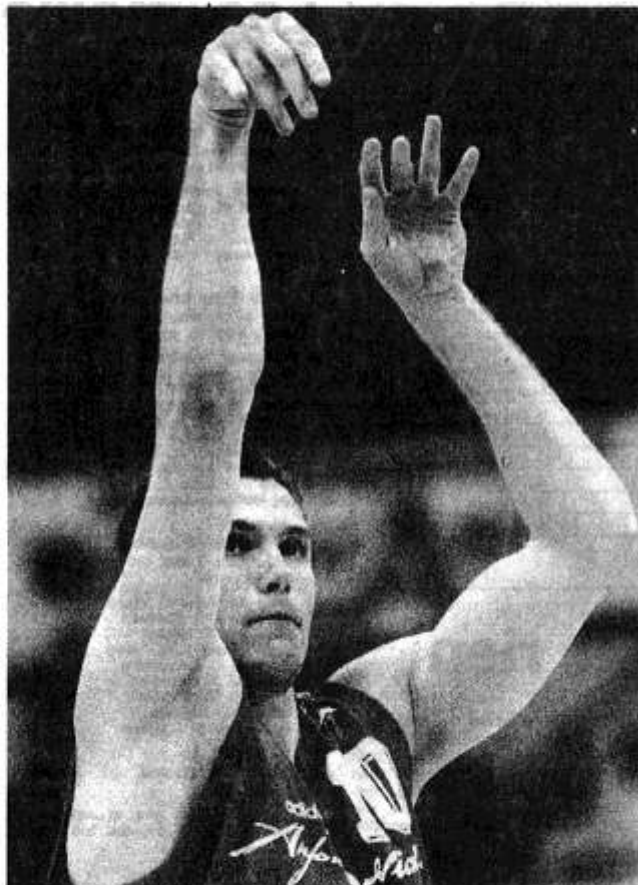
Alors, il faudra gérer, s'adapter aux circonstances, et tenter de trouver une parade au phénomène Skæter Henry, ainsi qu'à son compatriote Brad Sellers, sous les panneaux. « Si Henry sort une rencontre normale, ça devrait aller, soupèse Girard. S'il met le feu partout comme il en est capable, ça sera plus difficile. Quant au rebond, Sellers et Butler, tous deux à 2,10 m, il faudra se bouger. Avec nos blessés, sûr que le temps de jeu des titulaires va sérieusement grimper, et que je serais obligé de tirer sur certains organismes. Mais nous n'avons pas le choix. »

### Lionel RUSSON.

Montpellier: 4. Henry, 5. Sellers, 8. Racine, 9. Raynaud, 10. Dancy, 11. Dioumassi, 13. Butler, 15. Fedi.

Cholet: 4. Jeanneau, 5. Demory, 6. Delorme, 7. Irish, 8. Madkins, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 12. Dondon, 13. Fortier, 15. Cimmier.

(1) Bassirou Niang, qui était testé par Cholet, mercredi soir, à La Meilleraie, ne sera pas sur la feuille de match. Ses statuts avec Caen (pro B) l'an passé: 17,1 pts, 4,9 rebonds de moyenne.



Giancarlo Marcaccini ne cesse de confirmer son excellente intégration. Il est l'une des pièces maîtresses de Cholet.

♦ **Bruno Coqueran: 45 jours de plâtre.** — Dans son malheur, Bruno Coqueran évitera au moins une intervention chirurgicale, puisque d'après le corps médical, après 45 jours de plâtre, il devrait pouvoir entamer une rééducation.



# Un de chute pour les Choletais

**Pour leur deuxième rendez-vous officiel de la saison, les Choletais sont tombés hier soir à Montpellier. En dépit d'un remarquable retour en seconde période, CB n'a pu refaire son handicap de 17 points à la pause.**

MONTPELLIER. — Dès l'entame de la rencontre, les Choletais ont toujours cultivé ce petit temps de retard qui les pénalisait dès la 3<sup>e</sup> minute (2-8). L'attaque montpelliéraine avait enclenché le turbo (5/5 dont un panier primé signé Régis Racine). Du côté choletais, l'adresse était loin d'être au rendez-vous, et les hommes d'Eric Girard voyaient alors l'écart se creuser au tableau d'affichage (6-13 puis 8-17, 6<sup>e</sup>). Eric Girard avait déjà demandé un temps-mort pour tenter de recadrer sa défense, mais rien n'y changeait, Régis Racine emmenant les offensives locales.

Dans la presse locale, Hervé Dubuisson avait annoncé que ses garçons allaient jouer selon son empreinte, donnant la part belle à l'attaque. Mais il s'était bien gardé de parler défense. Or, les Montpelliérains se montraient fort agressifs (dans le bon sens du terme) dans ce domaine. Les pertes de balle choletaises (12 contre 4 au repos) s'accumulaient, et CB voyait son retard dépasser la barre des dix points. Le retour orchestré par deux paniers primés de Marcaccini et Madkins n'avait été que feu de paille (27-18 puis 36-23, 15<sup>e</sup>).

L'adresse faisait toujours autant défaut chez les visiteurs (37% durant ces vingt minutes initiales), et l'absence de Coqueran empêchait Eric Girard d'effectuer autant de rotations à l'intérieur que son homologue. Avec Fedi, Butter et Sellers, Dubuisson gênait considérablement l'arrière-garde choletaise. Et pour ne rien arranger, les fautes s'accumulaient sur des joueurs majeurs comme Madkins et Ostrowski (trois chacun au repos). Si bien qu'avec un Skeeter Henry enfin incisif en fin de période, Montpellier Basket atteignait la pause avec un bon petit compte de 17 points (46-29).

## Bataille sous les panneaux

Chez les Choletais, il fallait regretter le maigre apport de la paire US, Madkins bloqué à 5 points, et Fortier à 4 seulement, l'ex-Manceau n'ayant inscrit que quatre petits lancers-francs ! Au retour sur le parquet, Stéphane Ostrowski était rapidement sanctionné de sa quatrième faute personnelle. La solution Irish à l'intérieur, face à des monstres comme Fedi ou Butter à qui l'Anglais de CB rend quelques centimètres, ne semblait pas convenir à Eric Girard qui laissait Ostrowski sur le terrain. Bien lui en prit car l'international posait également moult problèmes à un Butter vite nanti de 4 fautes aussi (25<sup>e</sup>). Et surtout, offensivement, Ostro prenait le match à son compte. Neuf points (dont un primé) plus tard, CB était revenu dans les roues montpelliéraines (53-59, 29<sup>e</sup>), l'attaque héraultaise étant restée muette quatre minutes de rang face à la zone choletaise. Mais il était trop tard, Régis Racine se réveillant et donnant de l'air aux siens (66-53, 31<sup>e</sup>).

Trois "trois points" de Madkins, Demory puis Marcaccini changeaient une nouvelle fois la physionomie de cette fin de match. CB pointait à une seule longueur à 41 secondes du terme (78-79). D'autant que Skeeter Henry, décidément peu en verve, sortait un tir à trois points complètement "idiot" (à 12 secondes) qui aurait pu coûter le succès aux Héraultais. Sur l'action suivante, c'est Demory qui était durement sanctionné d'une faute offensive à une seconde de la fin des débats.

Eric Girard regrettait simplement que "l'on n'ait pas joué en équipe avant le repos. On a vu ce que cela donnait. On savait que cela serait dur physi-

quement, mais avec Ostrowski diminué, Coqueran et Méthélie absents, venir mourir à un point signifie un réel potentiel, et également un bon mental." De son côté, pour sa première

## LA FICHE TECHNIQUE

Montpellier bat Pitch Cholet 79-78 (46-29)

MONTPELLIER : 27 tirs/62 (dont 8/25 à trois points), 17 LF/19, 24 rebonds (Henry, 8), 21 passes décisives (Racine, 7), 9 balles perdues. 23 fautes. S. Henry 14 ; Racine 19 ; Raynaud 8 ; Dancy 8 ; Butter 6 ; Sellers 15 ; Fedi 9.

PITCH CHOLET : 26 tirs/51 (dont 9/16 à trois points), 17 LF/22, 34 rebonds (Ostrowski, 13), 19 passes décisives (Demory, 8), 17 balles perdues. 24 fautes, Demory éliminé (40<sup>e</sup>).

Demory 7 ; Irish 6 ; Madkins 20 ; Ostrowski 20 ; Marcaccini 11 ; FORTIER 14.

**Espoirs.** — Les espoirs choletais ont littéralement atomisés leurs hôtes montpelliérains, 109-75. Les élèves de Jean-François Martin dominaient déjà aisément au repos (53-34). Meilleur marqueur de la formation des Mages, Boissié avec 29 points

victoire en tant que coach, Dubuisson appréciait "le côté conquérant" des siens.

Cholet mourait proche du but, mais Montpellier n'avait pas volé ce premier succès !

Ph. Corbin

## Niang bientôt choletais ?

Il se murmure que Bassirou Niang (2,05 m ; 23 ans) pourrait bientôt porter les couleurs de Pitch.

## PRO A

Besançon - Limoges.....	-
Montpellier - Cholet.....	79 - 78
Pég-Racing - Evreux.....	-
Dijon - Villeurbanne.....	-
Gravelines - Antibes.....	-
Nancy - Chalons/Saône.....	93 - 91
Pau-Orthez - Levallois.....	-
Le Mans - Strasbourg.....	-

# Fiche technique

## MONTPELLIER BASKET : 79 (46)

44 % aux tirs, 89 % aux lancers-francs. G. Pons non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. HENRY	14	2/10	3/8	2/2	3	3	5	3	1	1	6	38'
SELLERS	15	0/1	7/12	1/2	2	4	3	-	1	3	3	40'
Sormonte	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	1	8'
RACINE	19	4/7	2/2	3/4	3	-	2	1	-	2	7	34'
RAYNAUD	8	0/1	2/4	4/4	4	1	2	1	-	-	1	19'
Dancy	8	1/4	1/2	3/3	2	-	-	-	-	1	-	21'
Dioumassi	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	1	6'
BUTTER	6	-	2/3	2/2	3	-	-	-	1	1	-	10'
Fedi	9	1/2	2/6	2/2	4	-	1	-	-	-	2	24'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>79</b>	<b>8/25</b>	<b>19/37</b>	<b>17/19</b>	<b>23</b>	<b>9</b>	<b>15</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>9</b>	<b>21</b>	<b>200'</b>

## PITCH CHOLET : 78 (29)

51 % aux tirs, 77 % aux lancers-francs. Jeanneau, Cimmier et Atticot non entrés en jeu. Demory éliminé (40').

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	7	1/5	1/5	2/2	5	-	-	1	-	2	8	37'
Delorme	-	-	0/2	-	-	-	1	-	-	-	-	4'
Irish	6	0/1	2/4	2/2	3	2	1	-	-	2	-	13'
MADKINS	20	4/6	3/6	2/2	4	1	1	1	-	4	4	38'
OSTROWSKI	20	1/1	5/7	7/10	4	1	12	-	-	5	4	35'
MARCACCI.	11	3/3	1/5	-	4	-	5	1	1	-	1	34'
FORTIER	14	-	5/6	4/6	4	4	4	-	1	4	2	39'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-
<b>TOTAL</b>	<b>78</b>	<b>9/16</b>	<b>17/34</b>	<b>17/22</b>	<b>24</b>	<b>10</b>	<b>24</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>17</b>	<b>19</b>	<b>200'</b>

1500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Styl et Manassero.  
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Montpellier - Cholet : 79-78

## ...Comme le lièvre de la fable

**En dépit d'une superbe réaction dans le final d'une rencontre très engagée, Cholet s'est incliné sur le fil. Mais il faut reconnaître que les Montpelliérains et leur hurra basket malmenèrent longtempers une équipe de Cholet aux abois. Montpellier navigua même fort d'un avantage de 19 points dès la reprise. Aussi valeureux que fut le retour des Choletais, il aura été trop tardif**

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). — Quel scénario catastrophe en cette fin de première mi-temps. Les Choletais qui n'avaient jamais été réellement dans la rencontre concédèrent deux tirs primés (Racine et Henry) et un panier de Sellers, étrangement seul sous le panneau. Les Héraultais venaient de faire la différence (46-29) et Cholet gravement hypothéqué une performance dans le Languedoc.

Les malheureux 37 % de réussite des Choletais contrastaient avec l'honnête réussite (51 %) des basketteurs de Dubuisson. Mais c'est bel et bien à l'intérieur que les Sellers, Henry et à un degré moindre Raynaud et Butler échafaudèrent leur belle échappée. C'est d'ailleurs Fedi qui avait causé une première alerte dans le camp des Mauges (19-8 à la 7<sup>e</sup>). Mais deux tirs lointains de Marcaccinni et de Madkins, suivis d'une réalisation d'Irish permirent

d'entretenir un semblant d'espoir (16-19). Mais un 11-2 auquel Sellers n'était pas étranger repoussait une nouvelle fois Cholet à 12 points (30-18 à la 12<sup>e</sup> p.).

Cholet allait poursuivre son chemin de croix, se permettant de perdre 12 balles alors que Montpellier était autrement plus posé et plus vigilant défensivement. Au point que Madkins et Ostrowski, étaient trois fois sanctionnés. Cela, on le devine n'arrangeait en rien les affaires des basketteurs de Maine-et-Loire. En clair Demory et les siens achevaient ce premier acte très exactement comme les Parisiens du Racing l'avaient fait il y a une semaine à la Meilleraie. « Comme des fantômes » pour rappeler la formule de Singleton épinglant les siens, Les Henry, Racine et Sellers évoluant, on l'aura deviné, à la « choletaise » de ce soir-là.

### La zone choletaise

Dès la reprise Sellers portait l'avantage des Languedociens à 19 points (48-29). Dans le camp de Cholet-basket, nul n'aurait parié le moindre centime sur les chances d'une première victoire à l'extérieur. Mais le combat (enfin) avait quand même changé d'âme. Si le vétéran (36 ans) Ken Dancy montrait qu'il avait de jolis restes, la machine héraultaise allait beaucoup moins vite cette fois. Et Cholet perdait aussi, quand même, beaucoup moins de ballons.

L'impossible course-poursuite choletaise allait être de toute

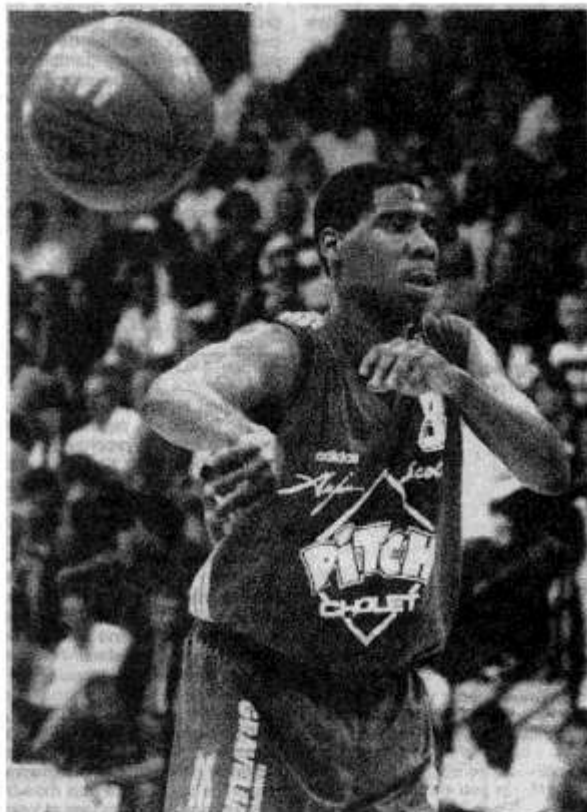
beauté. Et pour le public de la Paillade, le suspense insoutenable. C'est Ostrowski, juste au moment du passage en zone qui planta la première banderille sous la forme d'un 8-0 (53-59 à la 30<sup>e</sup>). Mais, bagarreurs en diable, les Pailladins revinrent par le biais de nombreux lancers. Une nouvelle réalisation primée de Madkins entretint un dernier espoir (60-68 à la 34<sup>e</sup>). Mais ce diable de Dancy (8 pointés au moment ou sa formation battait de l'aile) vint contrarier ce que l'on pensait être un dernier sursaut de CB.

On n'avait rien vu. A l'entame des trois dernières minutes, Montpellier avait préservé un avantage de 11 points (76-65). Relativement confortable pensait le plus grand nombre. Nul n'avait compté sur l'artillerie à longue portée des Choletais. Madkins, Demory

et Marcaccinni, dans la stupeur que l'on devine ramèneront Cholet à deux encablures (76-78) de son adversaire. Il restait 61 secondes et cette fois le navire héraultais faisait eau de toutes parts. Un lancer de Racine suivi de deux autres de Demory (78-79) et Cholet se permettait le luxe de récupérer le ballon à 17 secondes du terme. Le plus inattendu des renversements de situation était alors dans les airs.

Mais il était dit que la vaillance et la détermination supérieure des Montpelliérains allaient être récompensés. L'irréprochable Demory à l'ultime seconde dans la recherche du tir ou de la faute vint s'emparer sur Régis Racine. Comme dans la fable, le lièvre choletais échouait après être parti de beaucoup trop loin.

Alain Bouédéc



Madkins et ses coéquipiers ont frôlé la victoire hier soir à Montpellier

### La fiche technique

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Henry .....	38'	14	3/8	2/10	2/2	8	6	1	3
Sellers .....	40'	15	7/12	0/1	1/2	7	3	3	2
Sormonte ...	8'					1	1	0	2
Racine .....	34'	19	2/2	4/7	3/4	3	7	2	3
Renaud .....	19'	8	2/4	0/1	4/4	3	1	0	4
Dancy .....	21'	8	1/2	1/4	3/3	1		1	2
Dioumassi ...	6'					1	1	1	
Butler .....	10'	6	2/3		2/2	0		1	3
Fedi .....	24'	9	2/6	1/2	2/2	1	2	0	4
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>79</b>	<b>19/37</b>	<b>8/25</b>	<b>17/19</b>	<b>24</b>	<b>21</b>	<b>9</b>	<b>23</b>

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	37'	7	1/5	1/5	2/2	1	8	2	5
Delorme .....	4'		0/2			1			0
Irish .....	13'	6	2/4	0/1	2/2	3		2	3
Madkins .....	38'	20	3/6	4/6	2/2	2	4	4	4
Ostrowski ...	35'	20	5/7	1/1	7/10	13	4	5	4
Marcaccinni .	34'	11	1/5	3/3		5	1		4
Fortier .....	39'	14	5/6		4/5	9	2	4	4
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>78</b>	<b>17/35</b>	<b>1/16</b>	<b>17/22</b>	<b>34</b>	<b>19</b>	<b>17</b>	<b>24</b>

Arbitres : MM. Sty et Manassero - 1 000 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; LF : lancers-francs ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Joueur éliminé : Demory (40').

♦ **Les « espoirs » choletais impressionnants.** — Cholet-basket n'a fait qu'une bouchée des espoirs montpelliérains et l'a emporté sur le score sans appel de 109 à 75 (mi-temps : 34-51). Les marqueurs de CB : Jeanneau, 12 ; Boissie, 29 ; Bonneau, 3 ; Michee, 9 ; Akpomedah, 14 ; Cimmier, 8 ; Dondon, 7 ; Francillon, 8 ; Atticot, 9 ; Martin, 10.

♦ **Ambiance confidentielle à La Paillade.** — Il n'y avait qu'une petite chambrée hier soir sur les hauteurs de La Paillade. Il est vrai que dans l'Hérault la culture sportive est prioritairement « footballistique ». Et avec deux rencontres cette semaine pour les footballeurs du président Nicollin (le Sporting Lisbonne mardi en Coupe UEFA et Le Havre ce soir) le porte-monnaie su supporter pailladin aura été suffisamment sollicité. Tant pis pour le basket.



Pro A : premier revers pour Pitch Cholet à Montpellier (78-79)

## "CB n'a pas joué sur ses vraies valeurs"

**Après avoir compté 17 points de retard à la pause, et encore une dizaine à trois minutes de la fin, Cholet a failli réussir un retour de l'enfer, mais a échoué d'un petit point. En oubliant quelques vertus essentielles en première mi-temps, les Choletais avaient creusé leur propre tombe...**

MONTPELLIER. — « Peut-être la victoire la semaine dernière devant le Racing s'est-elle avérée trop aisée finalement... ». Eric Girard, le coach choletais affichait une légitime déception à l'issue des 40 minutes que sa formation venait de livrer à Montpellier. En oubliant de jouer en équipe durant la première période, CB s'était condamné à la course-poursuite, le retard concédé à la pause (17 points) se révélant tout compte fait insurmontable.

« On a sans doute pensé que ce serait plus facile, continuait Eric Girard. On voit le résultat quand on ne joue pas en équipe. Pendant les 20 premières minutes, c'était chacun pour soi. On savait que cela serait dur physiquement, et l'on a

peut-être eu tort d'essayer de répondre dans ce secteur. Il nous aurait fallu travailler un peu plus techniquement, nous montrer plus solides. »

Hervé Dubuisson, qui obtenait là son premier succès en tant que coach d'une formation de l'élite, acquiesçait à sa manière : « J'ai particulièrement apprécié l'esprit conquérant de mes joueurs », regrettant simplement que ces mêmes joueurs aient « quelque peu évolué sur leurs acquis après le repos. »

### Trop de balles perdues !

La faute également aux Choletais, revenus sur le parquet avec de nouvelles intentions. Alternant à sied jeu intérieur

avec Sellers, Fedi ou Butter (toujours aussi râleur), et tirs extérieurs -un domaine où Régis Racine se signalait-, Montpellier avait anéanti la maigre défense choletaise avant la pause. Cette fois, à l'image d'un Ostrowski, pourtant rapidement nanti de quatre fautes (24e), mais efficace face aux Butter et autres Fedi -l'international choletais écoeura littéralement ses vis à vis, (13 rebonds et 8 fautes provoquées)-, Pitch "bouchait les trous" dans sa partie de terrain. Offensivement, le pourcentage d'adresse penchait de nouveau du bon côté de la barre des 50 % (66,6 contre 37 seulement avant la pause), et CB revenait petit à petit dans le sillage de ses hôtes.

L'on sait malheureusement que cet incroyable retour allait s'avérer inutile, Montpellier conservant in extremis un minimum d'avance. Eric Girard, qui avait déploré le fait que sa troupe ait laissé l'euphorie s'installer dans les rangs adverses durant les 20 minutes initiales, appréciait toutefois le mental dont elle avait preuve

par la suite. « Dommage de n'avoir pas joué sur nos vraies valeurs en début de rencontre », le coach choletais faisant ici de nouveau allusion à la bataille physique voulue par Montpellier et dans laquelle ses joueurs s'étaient laissés entraîner, plutôt que d'insister sur ces vertus collectives de défense aperçues devant le PSG Racing.

Enfin, il n'est pas inutile de s'attarder sur le chiffre signalant la colonne balles perdues. « Dix-sept ballons rendus à Montpellier, dont 12 avant le repos, c'est trop, beaucoup trop. Mais c'est également la preuve que ce groupe est encore très perfectible. » Une manière comme une autre de dire que cette défaite est malgré tout encourageante, « même si nous laissons échapper un succès à notre portée, et si tout, donc, n'a pas été négatif. » La visite de Besançon en fin de semaine sera l'occasion de vérifier si Demory et les siens ont retenu la leçon...

Ph. Corbin

## Echos de Montpellier

**Eric Girard précise.** — Questionné à l'issue de la rencontre sur l'essai effectué en fin de semaine passée par l'ancien Caennais et Parisien, Bassirou Niang, Eric Girard a apporté quelques précisions. « Avec la blessure de Bruno Coqueran, nous nous interrogé sur l'opportunité d'un joker. En ce sens, Bassirou Niang, qui a effectué un entraînement avec nous jeudi et un demi-entraînement vendredi, peut s'avérer une solution. Mais il se pourrait également que nous essayons d'autres pistes. » Af-

faire à suivre par conséquent du côté de La Meilleraie.

**Drôle d'anniversaire.** — Franck Butter, qui fêtait samedi ses 33 ans, avait certainement rêvé d'un meilleur cadeau d'anniversaire. Face à son ancien partenaire de l'équipe nationale, Stéphane Ostrowski, l'ex-Limougeaud ne fut jamais à la fête, ainsi qu'en atteste sa feuille de stats : 7 petites minutes de jeu, 4 points, mais surtout aucun rebond. Gênant lorsque l'on accuse quelques 210 centimètres sous la toise. Malgré

tout, Franck se consolera avec la victoire, lui qui l'année passée, avait fort peu goûté la défaite montpelliéraine devant ces mêmes Choletais, et surtout à l'époque l'arbitrage de la paire Bichon-Carboni, accusée d'avoir favorisé les desseins de Jean Galle et des siens, notamment en expulsant cinq joueurs de l'Hérault !

Pro A

Cholet mord la poussière à Montpellier

## Le coup était jouable, oui mais

**Pour n'avoir pas su (pu ?) revenir à des principes de base, au niveau du travail offensif, qui avaient été à l'origine de sa victoire face au PSG, Cholet a mordu la poussière dans l'Hérault. Pour être franc, si Demory était parvenu à redresser la situation in-extremis, le « hold-up » aurait été presque parfait.**

MONTPELLIER. — Nous n'étions pas tombés dans la démesure après la probante victoire de Cholet-basket face au PSG-Racing. Nous nous garderons de la même façon de juger les Choletais après leur « couac » à Montpellier.

« Je considère que d'avoir battu Cholet est un exploit. Qu'on le veuille ou non il s'agit d'une des grosses cylindrées de ce championnat. » Hervé Dubuisson, après 24 saisons de joueur au plus haut niveau, a savouré, normalement, sa première victoire en tant qu'entraîneur. Paradoxalement, pas une victoire à la « Dub » joueur, c'est à dire avec beaucoup de délié et dans un style aussi spectaculaire qu'imprévisible, mais un succès forgé physiquement, au prix d'une rare débauche d'énergie. Dans le premier acte du moins, à l'issue duquel les Choletais avaient été repoussés à 17 longueurs (29-46).

« Force est de reconnaître que nous avons été à la peine physiquement, domaine qui n'est pas notre tasse de thé, concéda Eric Girard. Nous avons essayé de

répondre à ce débat musclé, mais de façon trop maladroite. Trop vite sanctionnés (NDLR : 4 fautes pour Ostrowski, Madkins et Fortier) nous avons été incapables d'empêcher les Montpelliérains de s'installer dans une certaine euphorie. Et la suite vous la connaissez. »

### Un joker cette semaine

Toujours privés de Méthélie et désormais de Coqueran, lequel pourrait être remplacé par un joker dès cette semaine, avec aussi un Ostrowski qui ne s'était pas entraîné de la semaine, les basketteurs des Mauges eurent, au moins, le mérite de ne jamais renoncer. Même quand ils furent menés de 19 points (29-48 à la 22<sup>e</sup>) juste après la reprise. Cette méritoire réaction aura, d'évidence, été un réel motif de satisfaction. Mais platonique seulement, dans la mesure où aujourd'hui seule la victoire est jolie.

« L'équipe est encore loin de son potentiel, a néanmoins ajouté Eric Girard. Peut-être a-t-elle été trompée sur ses possibilités après sa victoire facile (trop ?) sur le PSG. J'avais pourtant mis tous les garçons en garde. Je savais que le contexte de cette rencontre à Montpellier aurait revêtu un caractère particulier. Mais j'admets aussi qu'on a trop privilégié le chacun pour soi. Quand nous avons retrouvé nos assises techniques et donc nos positions préférentielles, la différence s'est fait immédiatement sentir. »

Mais le ver était déjà dans le fruit. L'alternance du jeu intérieur-

extérieur héraultais avait mis Montpellier sur les rails d'un succès annoncé. D'autant plus que Henry, mais surtout Racine voire Dancy, surent à merveille brouiller les cartes. Et l'agressivité défensive languedocienne fit le reste. Au moment, où en face, on tardait à enfile le bleu de chauffe. Ce que manifestement on n'a pas l'air de trop aimer. A preuve ces trois tentatives manquées de Montpellier enchaînées par trois rebonds offensifs et d'un quatrième essai de Sellers, cette fois le bon.

Certes la fin de rencontre surpuissante des Choletais avivera des regrets. On retrouva enfin la belle machine des Mauges, cette fois totalement dégrippée. Trop tardivement malheureusement.

C'est la copie de cette version choletaise qu'il s'agira de remettre devant Besançon et Limoges, les deux prochains invités de la Meilleraie. Surtout pas celle griffonnée trop hâtivement, en première partie, vendredi sur les hauteurs de la Paillade.

Alain BOUÉDEC.



## PRO A

# Montpellier sur le fil

### MONTPELLIER - CHOLET : 79-78 (46-29)

MONTPELLIER. — 27 pan. sur 62 tirs (dont 8 sur 25 à 3 points) ; 17 l.f. sur 19 ; 24 rebonds (Henry 8) ; 21 passes décisives (Racine 7) ; 9 balles perdues ; 23 ftes pers.

Cinq de départ : Racine (19), Raynaud (8), Henry (14), Sellers (15), Butter (6) ; puis Sormonte, Dancy (8), Fedi (9), Dioumassi.

CHOLET. — 26 pan. sur 51 tirs (dont 9 sur 16 à 3 points) ; 17 l.f. sur 22 ; 34 rebonds (Ostrowski 13) ; 19 passes décisives (Demory 8) ; 17 balles perdues ; 23 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Demory (40°).

Cinq de départ : Demory (7), Marcaccini (11), Madkins (20), Ostrowski (20), Fortier (14) ; puis Delorme, Irish (6).

Arb. : MM. Styl et Manassero.

Environ 1 800 spectateurs.

MONTPELLIER. — Les Héraultais débutèrent la partie tambour battant (5/5 au shoot et 11-4, 3°), emballant le jeu grâce à des contre-attaques rapides. De l'autre côté, Cholet accumulait les pertes de balle (12 à la pause) et souffrait des carences offensives de ses intérieurs (Ostrowski et Fortier, 4 points au repos). Avec un Racing irrésistible à trois points (3/4 à la pause, 6/9 au total), Montpellier terminait en trombe (10-1) pour asseoir un viatique de dix-sept points à la mi-temps. Bien que handicapés par les fautes (quatre à Madkins, Fortier et

Ostrowski à la 26°), les Choletais profitaient d'une flambée d'Ostrowski (un 9-0 dont six points de l'international) pour grappiller leur retard (59-53, 29°). Incapables de gérer leur avance (encore de 11 points à 3' de la fin), dominés au rebond, les hommes de Dub sentaient le vent du couperet quand Madkins, Demory et Marcaccini, de trois tirs primés, ramenaient Cholet à un panier (78-76, 1'8" à faire). A 79-78 et 15" secondes au compteur, Skeeter Henry tentait un shoot inutile de desperado. Mais Cholet n'en profita pas. — T. M.

# Nancy à la peine

### NANCY - CHALON-SUR-SAÔNE : 93-91 (a.p.) 80-80 (45-31)

NANCY : 29 pan. sur 55 tirs (dont 6 sur 16 à trois points) ; 29 l.f. sur 33 ; 25 rebonds (Lewis 16) ; 27 passes décisives (Ratliff 7) ; 8 balles perdues ; 22 ftes pers.

Cinq de départ : Julian (8), Cerase (5), Ratliff (18), Oliver (33), Lewis (25), puis Perrier David (2), Fauray (2), Lion (0), Bousinière (0).

CHALON : 31 pan. sur 65 tirs (dont 10 sur 22 à trois points) ; 19 l.f. sur 22 ; 35 rebonds (Pittman 7) ; 20 passes décisives (Schmitt, Hill 4) ; 13 balles perdues ; 30 ftes pers. ; 4 joueurs éliminés : Schmitt (38°), Garnier (41°), Pittman (45°), Hill (45°).

Cinq de départ : Ouldjassia (9), Pittman (26), Kurtinaïtis (16), Garnier (15), Hill (3), puis Castano (3), Paterson (7).

Arbitres : MM. C. Vauthier et Carboni. Environ 3 600 spectateurs.

NANCY. — Après avoir eu pourtant le match en main, puisqu'ils menaient de 14 points au repos (45-31) et encore de dix

(76-66) à deux minutes de la fin, Nancy a éprouvé beaucoup de peine pour arracher la victoire face au promu châlonnais. J. L.



# Un MSB caméléon

**Avec un autre visage qu'à Levallois, Le Mans a remporté un deuxième succès face à des Alsaciens privés de Gorenc.**

**De notre correspondant au Mans**  
**Christian LOUIS**

**E**XPLOSIF en attaque à Levallois, à l'image d'un fabuleux Anderson, Le Mans a changé de registre pour confirmer sa première victoire en s'imposant sans bavure face à Strasbourg grâce à une bonne défense. Pour ses deux premiers matches, le MSB a certes bénéficié de circonstances favorables puisqu'il a affronté des Levalloisiers très affaiblis par les blessures et des Alsaciens privés de leur scoreur slovène Boris Gorenc sur le flanc avec une gastro-entérite. Mais ces deux succès sont une bonne rampe de lancement afin d'affronter consécutivement à l'extérieur deux gros morceaux eux aussi vaincus après deux journées, le Limoges CSP et l'Élan Béarnais Pau-Orthez.

Alain Weisz était d'ailleurs satisfait de ses troupes après son premier succès officiel à Antares comme entraîneur du MSB : « On a su varier notre façon d'appréhender ce match. Tout le monde s'est bien concentré sur la défense, à l'image d'Anderson que l'on a vu courir pour bloquer la vitesse de nos adversaires. »

Aux abonnés absents à Levallois, la défense a cette fois fourni de réelles assurances : « Outre une totale impli-

cation dans les replis, on a également mis la pression sur les intérieurs et cela a fini par payer. Je ne sais si les fautes y étaient ou pas, mais toujours est-il que l'on a pu user le potentiel adverse. »

Le pivot naturalisé Dwayne Scholten passa presque inaperçu mais ses dix-sept rebonds pesèrent très lourd dans la balance. Le MSB infligea à la SIG un 23-0 entre la 11<sup>e</sup> et la 18<sup>e</sup> minute orchestré par un Josh Grant confirmant sa polyvalence avec trois paniers à longue distance. Mais cette échappée était avant tout le fruit de l'efficacité d'un collectif où chacun assurait sa mission. De Truvillion concentré sur ses passes (8 décisives au final) à Bouvier qui le relaya impeccablement sans oublier que Bernard s'arracha également devant ses anciens coéquipiers.

Le coach manceau pouvait se réjouir de la nouvelle complémentarité de son effectif tout en restant mesuré : « N'oublions pas que l'on reste une équipe de deuxième catégorie et que l'on est encore en plein travail. L'équipe est toute neuve. Il faut que chacun des huit joueurs comprenne qu'il a son rôle. C'est vrai qu'à Limoges ou Pau, ce ne sera pas du tout pareil. Mais au moins ces deux victoires apportent un certain capital confiance. Et puis, mieux vaut peut-être prendre ce genre de grosse cylindre en début de parcours. »

Montpellier 79							Cholet 78						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
HENRY	38	14	5/18	2/2	3-5	6	Jeanneau	—	—	—	—	—	—
SELLERS	40	15	7/13	1/2	4-3	3	V. DEMORY	37	7	2/10	2-2	—	8
Sormonte	8	0	—	—	—	1	Delorme	4	0	0/2	—	0-1	—
RACINE	34	19	6/9	3/4	0-2	7	Irish	13	6	2/5	2/2	2-1	—
RAYNAUD	19	8	2/5	4/4	1-2	1	MADKINS	38	20	7/12	2/2	1-1	4
Dancy	21	8	2/6	3/3	—	0	OSTROWSKI	35	20	6/8	7/10	1-12	4
Dioumassi	6	0	—	—	0-1	1	MARCACCINI	34	11	4/8	—	0-5	—
G. Pons	—	—	—	—	—	—	Commier	—	—	—	—	—	—
BUTTER	10	6	2/3	2/2	—	—	FORTIER	39	14	5/6	4/6	4-4	2
FEDI	24	9	3/8	2/2	0-1	2	Atticot	—	—	—	—	—	—
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>79</b>	<b>27/62</b>	<b>17/19</b>	<b>9-15</b>	<b>21</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>78</b>	<b>26/51</b>	<b>17/22</b>	<b>10-24</b>	<b>19</b>

**MONTPELLIER - CHOLET : 79-78 (46-29)**

**MONTPELLIER.** — 3 pts : 8/25 (Henry 2/10, Sellers 0/1, Racine 4/7, Raynaud 0/1, Dancy 1/4, Fedi 1/2). Ftes : 23. Balles perdues : 9. Contres : 3. Interceptions : 5.

**CHOLET.** — 3 pts : 9/16 (Demory 1/5, Irish 0/1, Madkins 4/6, Ostrowski 1/1, Marcaccini 3/3).

Fautes : 24. Éliminé : Demory (40\*). Balles perdues : 17. Contres : 2. Interceptions : 3.

● Plus gros écart. — Montpellier : +19 (48-29, 21\*).

● Evolution du score. — 11-4 (3\*), 19-8 (7\*), 22-18 (10\*), 30-18 (12\*), 36-28 (16\*), 48-29 (21\*), 59-44 (27\*), 59-53 (29\*), 66-53 (31\*), 76-68 (38\*), 78-78 (39\*).

## Un final haletant

Revenu de moins dix-neuf (48-29, 21\*), Cholet s'incline finalement sur le fil. A 78-78 et quinze secondes à jouer, Skeeter Henry rate un shoot à trois points. Mais les joueurs des Mauges n'en profitent pas, un passage en force étant sifflé à Demory sur l'ultime possession de balle.

**ILS ONT DIT**

— Hervé DUBUISSON (entr. Montpellier) : « Aujourd'hui, on a montré qu'on avait une équipe de conquérants. (...) C'est vrai qu'on s'est fait un peu peur à la fin. On s'est endormis sur nos lauriers en deuxième mi-temps. On a essayé de préserver le score au lieu de jouer notre basket de contre-attaque. »

— Eric GIRARD (entr. Cholet) : « En première mi-temps, Montpellier a bien alterné jeu intérieur et jeu extérieur. On n'était pas là pour répondre physiquement. (...) On perd dix-sept ballons en tout, c'est trop. (...) Il est possible que la victoire trop aisée sur le PSG la semaine dernière ne nous ait pas aidés. Mais le moral du groupe est intact. »

**De notre envoyé spécial à Montpellier, Thierry MARCHAND**

## Le classement

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc	Dif
<b>1 - Le Mans</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>180</b>	<b>145</b>	<b>35</b>
Pau-Orthez	4	2	2	0	0	186	145	41
Nancy	4	2	2	0	0	166	156	10
Limoges	4	2	2	0	0	162	154	8
Villeurbanne	4	2	2	0	0	164	122	42
<b>6 - Dijon</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>161</b>	<b>170</b>	<b>-9</b>
Antibes	3	2	1	0	1	129	133	-4
8 - Besançon	3	2	1	0	1	154	153	1
<b>9 - Cholet</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>163</b>	<b>151</b>	<b>12</b>
10 - Montpellier	3	2	1	0	1	145	150	-5
11 - Psg-Racing	3	2	1	0	1	172	153	19
12 - Strasbourg	2	2	0	0	2	132	159	-27
Gravelines	2	2	0	0	2	115	141	-26
Levallois	2	2	0	0	2	153	189	-36
Chalon/Saône	2	2	0	0	2	168	186	-18
Evreux	2	2	0	0	2	151	194	-43

### La prochaine journée

**Samedi 21 septembre :** Cholet - Besançon ; Evreux - Montpellier ; Villeurbanne - PSG Racing ; Antibes - Dijon ; Chalon/Saône - Gravelines ; Levallois - Nancy ; Limoges - Le Mans.

**Dimanche 22 septembre :** Pau-Orthez - Strasbourg (15h30) ;